

Foires aux Questions (F.A.Q)

Paroles des étudiants de la Khâgne Ulm : Antoine, Damien, Henri, Lauren, Poline

A. Le choix de la prépa :

- Faculté ou Prépa ?

La faculté propose un parcours plus spécialisé dès la L1, la prépa est plus généraliste. C'est pratique notamment pour approfondir ou découvrir de nouvelles matières, si l'on ne sait pas ce que l'on veut faire, et même si l'on sait ce que l'on veut faire précisément, la prépa permet de ne se fermer aucune porte, d'explorer différents domaines, tout en se constituant une solide culture.

- Pourquoi faire une prépa ?

Plutôt pourquoi ne pas faire une prépa si l'occasion s'en présente ? Vous avez la chance de découvrir une formation pluridisciplinaire, exigeante et passionnante, qui vous enrichira culturellement, socialement et personnellement pour toute votre vie. Vous n'y apprenez pas seulement du contenu théorique : vous apprenez à vous organiser, à gérer votre stress, à travailler l'expression orale, à rédiger convenablement, à saisir l'essentiel au premier coup d'œil, à savoir analyser et synthétiser. Ce sont des compétences qui vous suivent toute votre vie et vos carrières professionnelles.

De plus, la prépa vous offre un large éventail de poursuites d'études possibles, et vous ouvre de nombreuses portes...

- Pourquoi la prépa Joffre ?

Parce qu'elle est un délicat alliage entre une bonne formation aux concours et un moyen de passer ses deux (voire trois) premières années de post-bac sans encombres : bien accompagné, en petits effectifs, sans le souci de réussir des partiels qui décident de notre prochain semestre, etc.

En fait, Joffre est aussi bien fait pour ceux qui veulent aller dans une École Normale Supérieure (les professeurs nous donnent toutes les clés pour réussir), que pour ceux qui veulent aller en École de commerce (des heures de soutien pour préparer le concours nous sont données + des entretiens blancs de personnalité) ou même pour ceux qui veulent juste le plaisir d'étudier, d'accroître leur culture, qui ne sont pas pressés de rejoindre les amphithéâtres.

L'avantage de Joffre est que tout le monde y trouve son compte. De plus, les professeurs sont tous bienveillants. Enfin, le campus est assez agréable, les extérieurs ont récemment été rénovés et les salles de classe sont spacieuses.

B. Les exigences :

- Est-ce difficile ?

Oui et non.

Oui, il y a du travail personnel, des interrogations orales, des devoirs sur table réguliers. Non, parce que le travail finit par porter ses fruits, on gagne en efficacité, et on finit par travailler plus vite.

Non, parce qu'on est accompagné et parce qu'un esprit de classe est conservé (comme au lycée mais en mieux), les professeurs sont volontaires, motivants et à l'écoute.

- Est-ce que la prépa, c'est le bagne ?

NON. Bien sûr, en choisissant la prépa, vous faites le choix d'une formation qui demande du travail et des efforts importants, mais on est loin de l'image de l'élève abattu par le travail et enchaîné à son bureau. Au contraire, il faut garder en tête que c'est une formation très riche, et que même si c'est difficile et que l'on peut se sentir submergé parfois, ce n'est pas une constante. Et si ça tend à le devenir, alors c'est que la prépa n'est pas ce qui vous convient (et ce n'est pas grave du tout) : vous pouvez toujours rejoindre les rangs de la fac grâce aux équivalences proposées. Alors autant tenter le coup et voir si vous vous y plaisez !

- Mais si je n'aime pas ou si j'échoue ?

Ce n'est pas grave, on n'est pas abandonné, on valide aisément les crédits ECTS (accordés par le conseil de classe et non par des partiels, comme en fac, ce qui est avantageux pour nous : pas besoin de vraiment s'occuper de nos résultats)

- Est-ce qu'on a de mauvaises notes forcément aux premiers devoirs sur tables ?

Oui très probablement, mais en fait il faut se dire que c'est normal de tâtonner au début et que la situation évolue ensuite. Lorsque l'on a mieux compris les exigences.

- Les notes en prépa ?

Il est vrai qu'elles peuvent être mauvaises parfois (voire souvent par rapport aux résultats obtenus dans le secondaire), mais elles n'ont pas de réelle importance ni de réelles conséquences : elles n'ont plus la même valeur qu'au lycée puisque l'on se prépare à des concours.

- Les DS/khôlles : vraiment terribles ?

OUI et NON. Au début c'est intimidant, mais on se fait vite aux formats (6h de dissertation peuvent même paraître trop courtes !) et au rythme (un devoir surveillé par semaine). Pour les khôlles (entraînements oraux dans toutes les matières), si vous n'êtes pas à l'aise à l'oral, vous aurez probablement un coup de stress avant de passer, mais c'est le cas pour beaucoup de monde et les profs le savent : ils sont très bienveillants en khôlle. Considérez ça comme un exercice plus qu'utile car votre prof peut véritablement vous suivre individuellement pendant 20 min d'exposé (là encore, ça paraît trop court au bout du compte...) et vous aider à vous perfectionner en répondant à vos questions !

- Est-il nécessaire d'être déjà un grand lecteur ?

Pas forcément, c'est mieux mais on peut se débrouiller avec les textes qu'on aura lu sur le tas, et d'ailleurs fréquemment on n'a pas le temps de lire les choses en entier mais on peut se partager certains travaux de lecture.

- Faut-il se spécialiser tout de suite ?

Non pendant l'hypokhâgne, on peut prendre des cours aménagés selon ce qui nous tente, c'est surtout en deuxième année qu'on se choisit une spécialité.

- Faut-il avoir suivi un cursus littéraire au lycée ?

Pas du tout, tout cursus fait au lycée est présent dans la prépa, aussi bien scientifique qu'économique. Avec la réforme du lycée, les enseignements de tronc commun donnent des bases littéraires, quelles que soient les enseignements de spécialités et options choisis.

C. La vie en prépa :

- Peut-on garder une vie sociale/extra-scolaire en prépa ?

OUI et NON. Ce ne sera pas la même vie sociale qu'au lycée, mais c'est tout à fait possible (et vivement conseillé !) de voir ses amis de temps à autre les week-ends, de faire autre chose que de travailler, de se détendre. Seulement, la clé c'est l'organisation (si vous n'êtes pas encore organisés, vous apprendrez !) : vous aurez, en fonction des semaines, plus ou moins de travail à fournir (devoirs surveillés et khôlles notamment). À vous de savoir quand il est préférable de vous détendre pour vous ressourcer, et quand il est raisonnable de travailler : la charge de travail reste conséquente.

Pour la vie amoureuse, il ne faut pas se fier au dicton répandu « prépa maquée, prépa ratée » : il faut que vous et votre partenaire soyez conscients que vous vous verrez moins et que les circonstances seront particulières, mais on peut définitivement être en prépa et être amoureux !

- Est-ce que la prépa me permettra de m'épanouir en faisant les activités qui me plaisent et qui sont liées au cursus scolaire ?

Oui et non. Dès la première année, en Hypokhâgne, la charge de travail est importante : des cours détaillés, à retravailler régulièrement chaque semaine et de surcroît dans toutes les matières proposées. Mais si l'on choisit des études de littérature en prépa, alors c'est que notre personnalité est déjà attirée par tout ce qu'elle peut proposer. Si l'on fait le choix conscient de s'inscrire en prépa, en voyant tout ce que cela implique, alors il n'y a qu'à se laisser porter par la mer de connaissance qui s'étale à perte de vue (tout en veillant à travailler bien sûr).

- Est-ce que je pourrai continuer mes activités telles que le théâtre, un sport en équipe, ou autre, en prépa ?

Pas vraiment. Malheureusement, le grand nombre de matières proposées remplissent bien les journées de cours et laissent du travail à faire le soir. Bien que des activités telles que le théâtre puissent être utiles pour un élève en prépa, elles sont également chronophages, et il faut bien faire des choix. Un conseil : trouver une alternative. Des cours de sport s'organisent deux fois par semaine au gymnase du lycée, et chacun est libre d'y aller ou non pendant ces horaires. Si vous devez arrêter vos activités favorites, il peut être dur dans un premier temps de s'en séparer.

La meilleure solution est de trouver une alternative dans la vaste panoplie de sports proposés dans les infrastructures du gymnase. Vous pouvez bien sûr toujours conserver un peu de temps en fin de journée pour une activité qui vous permettra de vous épanouir et de vous reposer un peu du rythme parfois rude de la prépa.

- L'ambiance est-elle froide et compétitive ?

Ici à Joffre, pas du tout ! On s'entraide beaucoup, et on n'est pas forcément dans l'optique du concours. Certains d'entre nous restent surtout pour profiter de la formation, pas forcément pour avoir tel score à telle école, et passent ensuite en fac de façon tout à fait honorable ! Finalement beaucoup d'entraide entre les élèves et une grande bienveillance de la part des profs ! L'anecdote des élèves qui envoient des cours falsifiés pour induire leurs camarades en erreur est complètement fausse.

La classe, qui a un effectif proche de celui du lycée, est généralement très solidaire : humainement ou professionnellement, il vaut bien mieux s'aider mutuellement que se jalouser ou se mépriser ! Vous êtes avec des gens sur qui vous pouvez compter, avec qui vous partagez des intérêts communs, et qui constituent généralement de merveilleuses rencontres. Les profs sont à l'écoute et font preuve de bienveillance : l'ambiance est vraiment toujours très bonne.

D. Les enseignements :

- Les langues ?

Joffre offre un éventail de langues assez large : anglais, allemand, espagnol, italien, russe. De nombreuses combinaisons sont possibles, pour peu qu'on manifeste nos envies. Par exemple, en hypokhâgne, j'ai pu faire LV1 allemand-LV2 russe.

- Quels enseignements complémentaires choisir ?

À Joffre, il y a beaucoup d'enseignements complémentaires en hypokhâgne : +2h latin, +2h grec ancien, +2h géo, +2h LV2 (allemand, anglais, espagnol, italien, russe).

- Les langues anciennes ?

En hypokhâgne, 2h de langue ancienne (latin ou grec ancien) sont obligatoires. Ce n'est pas grave si dans le secondaire, vous n'en avez pas fait, les bases sont toutes revues. Les débutants et les confirmés sont séparés afin que chacun aille à son rythme. Sachez que pour aller en khâgne Ulm, la poursuite d'une langue ancienne est requise, mais ne l'est pas pour la khâgne Lyon.

E. Des conseils ?

Savoir organiser son travail (sans pour autant faire un emploi du temps de chaque heure...) et sa vie personnelle.

Ne pas se comparer aux autres de manière nocive, ne pas se dire qu'on est nul, ne pas se dire qu'on n'a pas sa place, ne pas se stresser pour rien. Vous avez votre place, et vous êtes là pour apprendre de vos erreurs, vous corriger, vous perfectionner encore et toujours. Restez humble, prenez conscience que vous n'êtes peut-être plus dans les premiers de la classe, mais qu'on s'en fiche complètement. L'important c'est de prendre tout le positif que la prépa vous apporte.

Vous avez deux ans (voire trois) pour atteindre vos objectifs (que ce soit une grande école, une fac ou juste un dépassement personnel) : la pression trop nocive que vous pouvez vous imposer et la dévalorisation constante seront vos pires ennemis.

Malgré tout, motivez-vous à travailler en autonomie ET avec les autres, gardez un rythme de vie sain (bien dormir : surtout la veille des DS), prenez du recul par rapport à la situation : la plupart des anciens khâgneux regrettent ce qu'ils considèrent comme les années les plus enrichissantes de leur vie, même si sur le moment on ne sait pas toujours très bien discerner les choses et les apprécier à leur juste valeur.